

Communiqué de presse

Le Prix de Quervain 2012 est décerné à Yvonne Nussbaumer-Ochsner

Des vacances en montagne plus détendues et reposantes pour des personnes qui souffrent d'apnée du sommeil – c'est ce que promet Yvonne Nussbaumer-Ochsner, de l'Hôpital universitaire de Zurich, dans un travail qui lui vaut d'être la lauréate du Prix de Quervain 2012. Cette distinction lui sera remise le 14 novembre au Musée alpin par la Commission suisse de recherche polaire et de haute altitude.

14 novembre 2012, Berne. Le syndrome obstructif d'apnée du sommeil concerne 5-15% de la population adulte. Il est caractérisé par des arrêts de la respiration pendant le sommeil. Les conséquences en sont un manque d'oxygène dans le sang et des symptômes tels que des troubles du sommeil, un état de fatigue pendant la journée et des endormissements subits, des maux de tête et des baisses de concentration. L'apnée du sommeil accroît en outre le risque d'accidents de la circulation et de maladies cardiovasculaires. Le traitement recourt à un appareil d'assistance respiratoire qui produit une légère surpression dans les voies respiratoires par le biais d'un masque facial. Cet appareil étant difficile à transporter, les patients souffrant d'apnée renoncent le plus souvent à le prendre avec eux lors de séjours en montagne et s'exposent ainsi – souvent sans en avoir conscience – au danger d'éventuelles complications. Le manque d'oxygène est encore renforcé par le fait qu'il y a moins d'air en altitude.

Dans l'étude lauréate, Yvonne Nussbaumer-Ochsner et ses co-auteur(e)s montrent qu'un médicament fréquemment utilisé pour prévenir et traiter le mal d'altitude (l'acétazolamide) aide aussi en montagne les patients souffrant d'apnée du sommeil. Ces scientifiques ont mené leur recherche à la Schatzalp (1860 m) et au Jakobshorn (2590 m) près de Davos, sur quarante-cinq patients atteints du syndrome obstructif d'apnée du sommeil. Grâce à la prise du médicament, ceux-ci ont bénéficié d'une nette amélioration de leur sommeil et de la saturation de leur sang en oxygène pendant la nuit. Le traitement produit cet effet favorable en stimulant, dans le cerveau, les centres de régulation de la respiration.

« L'acétazolamide se présente ainsi comme une solution de remplacement précieuse pour traiter l'apnée du sommeil dans des situations où il n'est pas possible de recourir aux appareils d'assistance respiratoire », relève Urs Scherrer, président de la commission, pour expliquer la portée du travail.

Le Prix de Quervain est mis chaque année au concours, à tour de rôle pour la recherche polaire et pour celle de haute altitude. Il s'adresse à de jeunes scientifiques (jusqu'à trente-cinq ans), qui peuvent soumettre à cette compétition leur travail de master ou de diplôme, leur thèse de doctorat ou un autre travail de recherche (p.ex. postdoc), terminé au maximum depuis deux ans. Le montant du prix est de 5'000 francs. La Commission suisse de recherche polaire et de haute altitude des Académies suisses des sciences encourage par ce prix des chercheuses et chercheurs de la relève, auteur(e)s de travaux remarquables ayant trait à son domaine.

Contact:

Dr. Yvonne Nussbaumer-Ochsner, Médecin-chef du Service Pneumologie, Hôpital cantonal de Münsterlingen, 071 686 21 73 (atteignable du mardi au jeudi)

Urs Scherrer, MD, Professeur invité en médecine, Hôpital de l'île Berne, 031 632 01 02

Informations supplémentaires au sujet de la remise du prix:

www.polar-research.ch/e/prix_de_quervain/symposium/

Les Académies suisses des sciences regroupent les quatre académies scientifiques suisses : l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). A part les quatre académies, elles comprennent les centres de compétences TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique aussi bien au niveau des disciplines que sur le plan interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Leur réseau est axé sur le long terme et s'engage à l'excellence scientifique. Elles conseillent les politiques et la société sur des questions scientifiques importantes pour la société.